

HISTOPLASMOSIS

CANADA.— On 1 December 1974, in Eastern Ontario, 14 people participated in cutting down a dead tree and transporting, splitting and piling its wood in a garage. Four other people, present at the time, did not handle the wood or enter the garage. One of the 14, a 40-year-old man, became sick on 10 December with fever, chills, headache, and chest pains. His brother experienced the same symptoms the following day and two days later two more people became ill. Within days, seven more showed the same symptoms. Influenza or viral pneumonia were the initial diagnoses made. Between 17 and 27 December, seven patients were hospitalized in three different hospitals.

On 23 December, several members of one family were admitted to hospital with "viral influenza" and the following day another case of "an unusual form of viral pneumonia" was reported. The two reports were investigated and it was found that up to this time six patients had been hospitalized and histoplasmosis was listed among the tentative diagnoses. Histoplasmosis skin tests were positive in four of these cases but due to the fact that skin tests are generally negative in acute disease and that histoplasmosis is not uncommon in this particular area the outcome of these tests was relatively inconclusive. One of the patients was transferred to the intensive care unit of an Ottawa hospital on 26 December.

After considerable clinical investigation it was felt that there was little reason to maintain the diagnosis of histoplasmosis especially when attempts to isolate *Histoplasma capsulatum* from blood or sputum had failed. By the end of December, all but one of the patients had recovered and the epidemiological investigation was dropped.

Serology results, available in the first weeks of February, indicating titres up to 1/512, revived interest in the cases. *Histoplasma capsulatum* had also just been isolated from a bone marrow culture of the patient transferred to Ottawa. The diagnosis of histoplasmosis had been maintained for this patient mainly because of suggestive X-rays. The investigation was reopened and complete information, collected on all people involved in the incident, indicated that the 14 people who had been in contact with the wood had become ill whereas the four who had not handled the wood or been in the garage had not become sick. Despite the fact that no histoplasma could be isolated from wood samples submitted to the provincial laboratories, it appears that the wood was the most likely source of this outbreak.

HISTOPLASMOSE

CANADA.— Le 1^{er} décembre 1974, dans l'est de l'Ontario, 14 personnes abattaient un arbre mort, et en transportaient, fendaient et empilaient le bois dans un garage. Quatre autres étaient présentes, mais elles ne manipulèrent pas le bois ni n'entrèrent dans le garage. Le 10 décembre, l'une des 14 personnes, un homme âgé de 40 ans, souffrait de fièvre, frissons, nausée et douleurs thoraciques. Son frère présentait les mêmes symptômes le jour suivant, et deux autres personnes tombaient malades deux jours plus tard. En l'espace de quelques jours, sept autres présentaient les mêmes symptômes. On posa d'abord les diagnostics de grippe ou de pneumonie. Entre le 17 et le 27 décembre, sept personnes étaient hospitalisées dans trois hôpitaux différents.

Le 23 décembre, plusieurs membres d'une même famille étaient admis à l'hôpital pour une grippe « virale » et, le lendemain, un autre cas de « forme inhabituelle de pneumonie à virus » était signalé. En étudiant les deux rapports, on s'aperçut que jusque-là six malades avaient été hospitalisés et que l'histoplasmosis figurait parmi les diagnostics provisoires. La cuti-réaction à l'histoplasmine fut positive chez quatre de ces patients, mais vu que cette réaction est généralement négative dans la forme aiguë et qu'il n'est pas rare de rencontrer l'histoplasmosis dans cette région particulière, le résultat de ces épreuves n'est guère concluant. Un des patients fut transféré au service des soins intensifs d'un hôpital d'Ottawa le 26 décembre.

Après de nombreux examens cliniques, on jugea qu'il n'y avait pas lieu de retenir le diagnostic d'histoplasmosis, surtout après que les tentatives de mise en évidence de *Histoplasma capsulatum* dans le sang et les crachats eurent échoué. Vers la fin de décembre, tous les patients, sauf un, étaient guéris et l'on mit fin à l'enquête épidémiologique.

Les résultats des épreuves sérologiques obtenus au cours des premières semaines de février, indiquant des titres allant jusqu'à 1/512, suscitèrent un renouveau d'intérêt. En effet, on venait d'isoler *Histoplasma capsulatum* dans une culture de moelle osseuse chez le patient transféré à Ottawa. C'est surtout en se fondant sur les clichés radiologiques qu'on avait retenu le diagnostic d'histoplasmosis chez ce patient. L'enquête fut reprise et les données complètes, recueillies chez tous les intéressés, indiquaient que les 14 personnes qui avaient été en contact avec le bois étaient tombées malades, contrairement aux quatre autres qui n'avaient pas manipulé le bois et n'étaient pas entrées dans le garage. Bien qu'aucun histoplasma n'ait pu être isolé dans les échantillons de bois soumis aux laboratoires provinciaux, il semble que le bois soit la cause la plus probable de cette poussée épidémique.